vinetur

Aux États-Unis, les dépenses en restauration et hébergement progressent de 2,3 % en octobre après inflation

Selon la National Restaurant Association, les dépenses nominales ont progressé de 6,2 %, les prix expliquant une large part de la hausse.

jeudi 26 novembre 2026



Les dépenses des ménages américains en services de restauration et d'hébergement ont augmenté en octobre. La hausse s'est poursuivie après correction de l'inflation, mais à un rythme bien inférieur à celui enregistré en dollars courants.

Selon une analyse de la National Restaurant Association publiée le mercredi 25 novembre, les dépenses de cette catégorie ont progressé de 6,2 % par rapport à octobre 2025 en valeur nominale, c'est-à-dire avant déduction de l'effet des variations de prix. En valeur réelle, après correction de l'inflation, elles ont augmenté de 2,3 %. Ces chiffres s'appuient sur le rapport sur les dépenses de consommation personnelle publié par le Bureau of Economic Analysis le mercredi 25 novembre.

L'écart entre les deux mesures s'établit à 3,9 points de pourcentage. Il montre qu'une grande partie de la hausse des dépenses des consommateurs tient à l'augmentation des prix, plutôt qu'à une progression équivalente du volume de repas, de nuitées et de services connexes achetés. Le chiffre réel positif indique néanmoins que les dépenses du secteur ont également progressé en valeur corrigée de l'inflation.

Entre septembre et octobre, les dépenses nominales en services de restauration et d'hébergement ont légèrement augmenté de 0,3 %, selon la même analyse. Les données examinées ne fournissaient pas de chiffre réel mensuel pour cette catégorie et ne comprenaient pas de montants en dollars par secteur permettant de calculer de manière indépendante la hausse absolue des dépenses.

Ces données sont importantes, car les services de restauration et d'hébergement représentent une part importante des dépenses de consommation consacrées aux services aux États-Unis. La série des dépenses de consommation personnelle est suivie de près par les entreprises, les investisseurs et les décideurs publics, car elle donne une mesure globale des achats des ménages dans l'ensemble de l'économie. Dans ce cas, les chiffres d'octobre indiquent que les consommateurs ont continué d'accroître leurs dépenses en services liés à la restauration et à l'hébergement, mais que l'inflation a encore contribué de façon significative à la hausse de la valeur des ventes.

La catégorie des données sur les dépenses de consommation personnelle regroupe les services de restauration et d'hébergement. Le chiffre agrégé disponible ne permet donc pas de déterminer quelle part de la hausse provient des restaurants et des bars,

et quelle part revient aux hôtels et autres établissements d’hébergement. À elles seules, ces données ne permettent pas de savoir si la demande de restauration ou les dépenses liées aux voyages ont été le principal moteur en octobre.

La National Restaurant Association a cité la publication du BEA comme source des chiffres. Dans le cadre des dépenses de consommation personnelle, les données nominales sont exprimées en dollars courants, tandis que les données réelles sont corrigées de l’effet des prix. Cette distinction est importante lorsque les recettes affichées peuvent progresser plus vite que la consommation effective.

Le chiffre d’octobre témoigne d’une demande toujours soutenue des consommateurs dans le secteur, mais souligne aussi la différence entre dépenser davantage et consommer davantage de services. Pour les restaurateurs, les groupes hôteliers et les autres acteurs tributaires des dépenses discrétionnaires des ménages, l’écart entre la hausse nominale de 6,2 % et la hausse réelle de 2,3 % donne une image plus précise de la part de la croissance du marché imputable à l’augmentation du montant des transactions et de celle qui relève de la demande sous-jacente.